

LA VOIE DE LA SAGESSE

TEXTES

LE RETOUR A LA TERRE MERE

Comment pouvez-vous acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre?

Cette idée nous est étrangère. Si nous ne possédons pas la fraîcheur de l'air et de l'éclat du feu, comment pouvez-vous l'acheter?

Chaque partie de cette terre est sacrée pour mon peuple. Chaque aiguille de pin, chaque rive sablonneuse, chaque brouillard dans les sombres forêts, chaque musement d'insecte est sacré dans la mémoire et l'expérience de mon peuple. Le vent qui court au travers des arbres raconte la mémoire de l'homme rouge. L'homme blanc mort oublie la terre de sa naissance lorsqu'il part se promener parmi les étoiles. Nos morts n'oublient jamais cette terre merveilleuse car elle est la Mère pour l'homme rouge. Nous sommes part de la terre et elle est une partie de nous. Les fleurs parfumées sont nos sœurs; le daim, le cheval, l'aigle royal, tels sont nos frères. Les crêtes rocheuses, les fleurs dans les clairières, la chaleur du corps d'un poney et l'homme, tous appartiennent à la même famille.

Alors quand le Grand Chef à Washington envoie le mot qu'il veut acheter notre terre, il nous demande bien plus. Le Grand Chef dit qu'il nous réservera un endroit pour que nous puissions vivre confortablement. Il sera le père et nous serons les enfants. Donc nous allons considérer votre offre d'acheter notre terre, mais cela ne sera pas facile, car cette terre est sacrée pour nous.

Cette eau brillante qui coule dans la rivière n'est pas juste de l'eau, mais aussi le sang de nos ancêtres. Si nous vous vendons de la terre, vous devez vous souvenir qu'elle est sacrée et que chaque reflet fugitif dans l'eau claire des lacs raconte les événements et la mémoire de mon peuple. Le murmure de l'eau est la voie du père de mon père. Les rivières sont nos sœurs, elles éteignent notre soif. Les rivières portent nos canoës et nourrissent nos enfants. Si nous vendons notre terre vous devez vous en souvenir et enseigner à vos enfants que les rivières sont nos sœurs et les vôtres, et que de ce fait vous devez donner à la rivière la douceur que vous accorderiez à votre sœur. Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas notre chemin. Une partie du pays est pour lui semblable à la suivante, car il est un étranger qui vient dans la nuit et prend ce dont il a besoin.

La Terre n'est pas sa sœur mais son ennemie, et lorsqu'il l'a conquise, il continue plus loin. Il abandonne la tombe de son père derrière lui, et ne s'en préoccupe pas. Il kidnappe la terre de ses enfants, et ne s'en soucie pas. La tombe de son père et les droits de naissance de ses enfants sont oubliés. Il traite sa mère, la Terre, et ses frères, le ciel, comme des choses à acheter, plumer, vendre comme des moutons. Son appétit va dévorer la terre et laisser derrière lui un désert. Je ne sais pas. Notre chemin est différent du vôtre. La vue de vos cités fait souffrir les yeux de l'homme rouge. Mais peut-être est-ce parce que l'homme rouge est sauvage et ne comprend pas.

Il n'y a aucun endroit de paix dans les cités de l'homme blanc. Aucun endroit pour écouter le déroulement de la feuille au printemps, ou le murmure d'une aile d'insecte. Mais peut-être est-ce parce que je suis sauvage et que je ne comprends pas. Le bruit semble offenser les oreilles. Et qu'est-ce donc pour une vie si l'homme ne peut entendre le cri de la chouette et les discussions des grenouilles autour de l'étang la nuit venue? Je suis un homme rouge et je ne comprends pas. Les indiens préfèrent la douce musique du vent rebondissant à la surface de l'étang, et l'odeur du vent lui-même, nettoyée par une averse ou embaumée par le pignon de pin.

L'air est précieux pour l'homme rouge, car toutes choses partagent le même souffle, les animaux, les arbres, l'homme; ils partagent tous le même souffle. L'homme blanc ne semble pas remarquer l'air qu'il respire. Mais si nous vendons notre terre, vous devez vous rappeler que l'air nous est précieux, l'air partage notre esprit avec toute la vie qu'il supporte. Le vent qui donna son premier souffle à notre grand-père, vit aussi son dernier regard. Et si nous vous vendons notre terre, vous devez la conserver à part et sacrée, comme un endroit où même l'homme blanc peut venir et goûter le vent

adouci par les fleurs de la clairière.

Ainsi nous considérerons votre offre d'acheter notre terre. Si nous décidons d'accepter, j'y mettrai une condition: L'homme blanc doit traiter les animaux de ce pays comme ses frères.

Je suis un sauvage et je ne comprends aucune autre manière. J'ai vu plus d'un millier de buffalos pourrissant sur la prairie, abandonnés par l'homme blanc qui les avait tirés d'un train en marche. Je suis un sauvage et je ne comprends pas comment le cheval de fer fumant peut être plus important que le buffalo que nous tuons uniquement pour rester en vie.

Qu'est l'homme sans les animaux? Si tous les animaux disparaissaient l'homme mourrait de solitude spirituelle. Car quoi qu'il arrive aux animaux, cela arrive bientôt aux hommes. Toutes les choses sont connectées.

Chef Sealth de la tribu des Squamish,
au Président Pierce, au sujet de ce qui
est maintenant l'état de Washington.